

La France est, de loin, le pays qui perçoit le plus de subventions agricoles européennes. En moyenne, chaque exploitation a touché en 2022 près de 24.000 euros contre 7300 euros en Espagne et 4900 euros en Italie.

Critiquée par les agriculteurs en colère, notamment en raison des normes qui sont imposées à ses bénéficiaires, la **politique agricole commune** n'en reste pas moins une source de financement essentielle pour les exploitations française. Car même si l'Union européenne a beaucoup étendu ces dernières années le champ de ses interventions financières, la PAC reste l'un de ses plus gros postes de dépenses. En 2022, elle dépassait les 52 milliards d'euros, soit un tiers de ce que l'UE a dépensé cette année-là.

Et, comme le souligne l'économiste François Ecalle, **sur X** (ex-Twitter), la France reste le pays qui profite le plus de cette manne européenne.



fipeco
@ecallefipeco · [Suivre](#)



La France est de loin le premier pays bénéficiaire de la politique agricole commune qui représente encore 33 % des dépenses de l'Union européenne ce que beaucoup de pays trouvent excessivement élevé ; la France a toujours dû se battre pour éviter une "renationalisation" de la PAC

Les dépenses de l'Union européenne au titre de la politique agricole commune par pays

Les dépenses de l'Union européenne au titre de la politique agricole commune par pays bénéficiaire

2022			
Rang	Pays	Montant en M€	En % du total
1	France	9 361	17,7%
2	Espagne	6 722	12,7%
3	Allemagne	6 312	11,9%
4	Italie	5 566	10,5%
5	Pologne	4 793	9,1%

En 2022, les agriculteurs français ont touché 9,4 milliards d'euros de Bruxelles au titre de la PAC. Autre chiffre qui montre combien ces aides se concentrent sur un nombre restreint d'États membres: les quatre pays qui bénéficient le plus des subventions agricoles (France, Espagne, Allemagne et Italie) en perçoivent à eux seuls plus de la moitié (53%). D'où le fait qu'une bonne partie des États Membres qui en bénéficient le moins poussent régulièrement en faveur d'une "renationalisation" de la politique agricole.

En moyenne, un agriculteur français touche cinq fois plus d'argent de Bruxelles que son homologue italien

Pour mieux prendre la mesure de ce que représente financièrement la PAC, il faut aussi se pencher sur le montant moyen versé par Bruxelles. En France, comme en **Allemagne** il s'élève à environ 24.000 euros contre 7.300 euros en Espagne et 4.900 euros en Italie. Cette nette différence tient au nombre et à la taille des exploitations. Car le montant du soutien financier repose en grande partie sur la superficie des terres exploitées.



Par exemple, les deux-tiers des fermes font moins de 10 hectares. En France, les grands domaines dominent: 46% des agriculteurs y font de plus de 50 hectares. Et l'Hexagone compte moins de 400.000 exploitations alors que dépasse le million (1,133 million).

Cette moyenne de 24.000 euros de subventions européennes par exploitation en France est d'ailleurs elle-même trompeuse. On note, en effet, un gros écart entre ceux qui touchent beaucoup d'argent et ceux qui doivent se contenter d'un montant bien plus limité. Et donc, au final, ceux qui auraient le plus de mal à se passer de la PAC, ce sont non seulement les agriculteurs français au sens large mais, plus précisément, ceux qui ont les plus grosses exploitations.



Pierre Kupferman

Rédacteur en chef BFM Éco

